

Une huile made in Landes

Publié le 10/12/2010 à 06h00 par
[JEAN-LOUIS HUGON](#)

Une Cuma s'est constituée pour la création d'une huilerie départementale.



De gauche à droite : Benoît Cabannes, Frédéric Labatut et Mathieu Lalanne dans une parcelle de colza à Mugron. PHOTO NICOLAS LE LIEVRE © Photo Le Lievre Nicolas

En mai dernier, s'est constituée à Mugron une Cuma (Coopérative d'utilisation du matériel agricole) pour fabriquer de l'huile végétale à partir du tournesol et du colza produits dans les Landes. Adour Protéoïl (c'est son nom) rassemble des agriculteurs, souvent éleveurs, soucieux de retrouver de l'autonomie dans la gestion de leur exploitation. La production d'huile végétale pure engendre une meilleure rotation des cultures sur le même sol (fin de la monoculture du maïs et limitation des intrants engrais, pesticides), avec comme sous-produit un tourteau riche en protéines. Ce qui pour l'éleveur évite l'achat de tourteaux de soja, et lui permet de ne dépendre ni des importations ni des prix de ces aliments.

Une démarche de la Fédération des Cuma avait déjà été enclenchée en ce sens en 2006, avec l'achat d'une presse mobile pour triturer les graines, au départ surtout dans le but de produire de l'huile comme carburant. Le Conseil général des Landes avait également effectué une étude sur la mise en place d'une filière de transformation d'oléagineux. Depuis, les choses ont évolué, et une huilerie fixe est aujourd'hui mieux indiquée, d'autant plus qu'il y a localement une demande forte en huile végétale pour l'alimentation.

Demande d'huile alimentaire

« Des collectivités comme Macs (Maremne Adour Côte sud), des cantines scolaires et des cuisines de lycées et collèges sont à la recherche de telles huiles, explique Benoît Cabannes,

de Mugron, président de la Cuma Adour Protéoil. Sans parler de la demande d'huile bio qui émane de la Sica Bio pays landais, de Sabres. Car notre projet est de fabriquer une huile de qualité, obtenue après première pression à froid. » Ce qui est autre chose que l'huile du commerce obtenue après extraction sous pression à chaud avec un solvant.

La Cuma s'est donc organisée pour installer à Mugron, sur un site déjà choisi, une huilerie d'une capacité de 200 kilos de graines à l'heure, pouvant traiter 1 200 tonnes par an. Avec un hangar de 425 m², une presse à graines, une trieuse, un filtre, des cellules et des cuves de stockage. Ce qui correspond à une production annuelle de 400 000 litres d'huile et 800 tonnes de tourteaux, en employant la récolte de 450 à 500 hectares d'oléagineux. De plus, pour les adhérents de la Cuma qui ne souhaitent pas autoconsommer leur production, une structure juridique commerciale leur permettra de la vendre. Et pour mieux valoriser la production d'huile, la construction d'une unité d'embouteillage est envisagée, « ce qui permettrait de gagner encore de la valeur ajoutée », explique Mathieu Lalanne, animateur de la FD Cuma.

800 000 euros à investir

L'investissement, évalué à 800 000 euros, serait pris en charge par la Cuma, avec des aides de l'Europe, du Conseil régional (filères courtes) et du Conseil général. Le suivi technique des agriculteurs serait assuré en collaboration avec l'Alpad (Association landaise pour une agriculture durable), déjà fortement impliquée dans l'usage des rotations agronomiques et la diminution des intrants chimiques.

« Le terrain est déjà trouvé, le matériel choisi, l'organisation également, commente Frédéric Labatut (de Rion-des-Landes), vice-président d'Adour Protéoil. Il ne manque plus que l'engagement des agriculteurs à nous rejoindre. Pour 450 à 500 hectares d'oléagineux, nous pensons qu'un nombre de 100-150 adhérents serait suffisant ». C'est pour les trouver et les convaincre qu'une réunion est organisée sur ce sujet vendredi 17 décembre, à 14 heures, à la salle du cinéma de Mugron.

- Landes